

EPIPHANIE DU SEIGNEUR

LECTURES

Is 60, 1-6

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

Ps 71, 1-2, 7-8, 10-11, 12-13

R/ Parmi toutes les nations, Seigneur, on connaîtra ton salut

- Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !

- En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes !

Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

- Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents, les rois de Saba et de Seba feront leur offrande. Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.

- Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours.

Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

Ep 3, 2-3a.5-6

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

Mt 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous

l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

+

Ohnheim-Fegersheim, dimanche 7 janvier 2024
(<homélie du 05.01.2019)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » A Noël, Jésus est né très discrètement, dans un village de Palestine ; seuls quelques bergers du coin sont allés le visiter. Aujourd'hui, au travers des mages, les nations lointaines sont invitées à découvrir la grande nouvelle de l'Incarnation. L'intuition du prophète Isaïe se confirme : dans la première lecture, il disait que la vocation d'Israël serait un jour de faire connaître le Seigneur à tous les peuples : « Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. [...] Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur. » Saint Paul, dans la seconde lecture, attestait également de cette universalité du Christ : « Toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. » Les mages ont vu se lever l'étoile au-dessus du peuple d'Israël, et ils y ont reconnu la lumière, la vraie lumière qui vient de Dieu.

Les mages offrent l'encens au petit Enfant parce qu'Il est Dieu, l'unique Créateur, ce Dieu qui mérite notre adoration et nos hommages. Ce vrai Dieu Se fait Homme, vrai Homme, en toute chose ; la myrrhe Lui est donnée par les mages en vue de Sa sépulture, car Il n'évitera vraiment rien de ce qui fait l'aventure humaine, jusqu'à la souffrance, jusqu'à la mort. Les mages apportent aussi de l'or, présent précieux pour honorer un Roi, un homme qui a autorité sur cette terre – une autorité cependant qui pose problème, parce qu'elle entre en concurrence avec les pouvoirs en place. « En apprenant [la venue des Mages], le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. » Le petit Roi est né pauvre et faible, loin de la vue des grands de ce monde – mais Il se montrera capable de bousculer tous les pouvoirs, à Sa manière.

Notre Roi n'a aucune puissance militaire, aucun moyen de pression extérieure ; mais Il est capable de transformer notre vie par l'intérieur, Il veut transformer le cœur de chacun, et par là bouleverser les familles, les sociétés, et le monde entier. Cette puissance de transformation, Il est prêt à la déployer dans notre vie si nous le Lui permettons, si nous entrons avec humilité dans un vrai mouvement d'adoration, à la

suite des Mages. Mais osons-nous vraiment faire comme eux ? « Ils virent l'Enfant [...], et tombant à ses pieds, ils se prosternèrent ». Savons-nous nous incliner, nous mettre à genoux, nous prosterner devant notre Seigneur ?

La technologie moderne nous a habitués à séparer notre corps de notre esprit ; nous pouvons voyager et faire mille choses passionnantes, tout en restant tranquillement assis devant un écran de télé ou d'ordinateur. Nous sommes en interaction avec le monde entier, tout en étant avachi dans le canapé et en agitant le pouce sur le téléphone. Nous pouvons bien sûr adorer Dieu dans notre tête, sans rien bouger. Mais cette séparation nous désincarne, dans tout cela nous avons finalement perdu en humanité. L'enjeu est important, il s'agit de réunifier notre corps et notre esprit, pour nous ré-humaniser. Essayons de redécouvrir l'adoration véritable, l'adoration en esprit, que notre corps accompagne par une profonde inclination. Alors ce sera vraiment Dieu que nous honorerons, et pas simplement l'idée de Dieu. Alors nous rendrons gloire au Dieu Incarné, Dieu-fait-homme, en étant à nouveau des êtres bien ancrés dans notre nature humaine.

Jésus vient à nous, Il se rapproche de nous d'une manière extraordinaire dans l'Eucharistie. Tournons vraiment nos corps et nos esprits vers Lui, pour L'adorer et nous émerveiller de ce mystère, comme les mages qui ont cheminé vers Son étoile, pour tomber à genoux aux pieds de l'Enfant. « Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. » Dans la célébration de cette Eucharistie, accueillons cette très grande joie : c'est la joie venue du Ciel que Jésus est venu allumer sur la terre, c'est une joie qui transforme notre vie de l'intérieur, une joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +